N°59 - AVRIL 2014

la ficelle

LE MAGAZINE GRATUIT DU 1er ET 4e ARRONDISSEMENTS ET DE CALUIRE

MAI 68 AUX BEAUX-ARTS DE LYON

Fondé en 1965
BIP
Bureaux immobiliers du Plateau
Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire
Cabinet Balland
113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon
Consultez nos annonces sur www.agencebip.com
04 78 28 46 36
CROIX-ROUSSE BVD / MAIRIE
257 000 €
CROIX-ROUSSE SAINT-AUGUSTIN
416 000 €+ GAR DLE POSS

3D Audition

3D Audition
Institut de correction auditive Desmettre

Institut de correction auditive DESMETTRE

Matthieu et Romain DESMETTRE, Audioprothésistes D.E.
vous accueillent au sein de laboratoires indépendants certifiés par le label Dyapason

- Suivi et entretien toutes marques à volonté, y compris pour les appareil auditifs achetés ailleurs

- Solutions auditives au meilleur prix.
- Bilan auditif gratuit. (test non médical)
- Prêt et essai d'appareils gratuits pendant 1 mois. (sous réserve d'une prescription médicale)
- Appareillage de l'adulte et de l'enfant.

- Accessoires d'aide à l'écoute (casque TV) et bouchons anti-eau - anti-bruit.
- Relation étroite et suivie avec le personnel médical (ORL- généraliste)
- Thérapie sonore pour les patients acouphéniques (audioprothésistes attachés à l'hopital Edouard Herriot et l'Institut Méditerranéen d'Etude, de Recherche et de Traitement des Acouphènes IMERTA)

3D audition
Centre commercial Carré Montessuy
1 place Louis Braille, 69300 Caluire et Cuire
04 78 08 76 97

3D audition
Sathonay-Camp
5 rue de la république, 69580 Sathonay-Camp
04 78 58 37 96

Nouveau!!!
3D audition
Rillieux-la-Pape
22 avenue de l'Europe, 69100 Rillieux-la-Pape
04 78 58 37 96

Serrurerie croix-roussienne

Protégez vos biens!
Coffre-fort anti-feu 30 minutes
avec serrure haute sécurité
Fourniture et pose :
588 euros TTC

OUVERTURE DE PORTES
REPRODUCTION TOUTES CLES, TOUS TYPES DE PORTES
SPECIALISTE PORTES BLINDEES ET COFFRES FORTS
RESTAURATION DE SERRURES ANCIENNES
ALARMES AUTOMATISME
SERRURERIE AGREE ASSURANCES
Depuis 1968

DEPANNAGE
6 jours / 7
De 6h00 à 0h00
06 80 87 36 02

127, boulevard de la Croix-Rousse 69004 LYON Tel : 04 78 39 12 54
www.artisans-croixroussiens.fr / fdelisle.natwca@free.fr

SOMMAIRE

la ficelle démêle
Mai 68 : un atelier de sérigraphie aux Beaux-Arts de Lyon

La ficelle se bambane
Balade de printemps : d'une colline à l'autre

Les rendez-vous de La ficelle
L'agenda du mois

APRÈS-COUP

Le rendez vous de "La ficelle curieuse" a eu lieu dans les locaux du Cercle des Chefs d'Atelier jeudi 13 mars. Les nombreux visiteurs ont pu voir les derniers dessins de JB "Ombres de la Croix-Rousse" et approcher la machine à remonter le temps retrouvée dans le sous-sol croix-roussien. Une initiation au billard, dispensée par le président du club, couronna la soirée. Un moment convivial et sympathique.

PAPIER 100% RECYCLÉ

la ficelle

N°59 - Avril 2014

Directrice de la publication
Julie Bordet (06 14 03 75 34)

Assistante commerciale
Séverine Vogel (06 51 30 00 71)
publicite@laficelle.com

La Ficelle.
5 rue Belfort 69004 Lyon
redaction@laficelle.com

Impression :
IPS (Reyrieux -01)
Edité à 15 000 exemplaires

Distribution :
Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon.
Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérant : A. Bordet.
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelques procédés que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.

Retrouvez *La ficelle* en téléchargement sur
www.laficelle.com

Le journal ne vit que par ses annonceurs, en les privilégiant lors de vos achats, vous aiderez la ficelle. Les lieux de dépôt du journal figurent sur sa page facebook.

Mai 68
Un atelier de sérigraphie* aux Beaux-Arts de Lyon

Après l'article concernant les Beaux Arts de Lyon paru dans le numéro 57, La ficelle a eu envie de rencontrer des élèves de l'école ayant participé aux événements de mai 68. L'un d'entre eux a bien voulu répondre à nos questions.

La ficelle - Nous avons appris que l'école s'était impliquée dans le tirage des affiches que l'on retrouve au musée de Gadagne et nous voudrions en savoir plus. Pouvez-vous nous parler de l'atelier de sérigraphie ?

Mr R. (qui souhaite rester anonyme) : C'était un atelier où se pratiquait une technique artisanale héritée du pochoir. Il y a quarante-cinq ans, pas de photocopieur, pas de numérique, pas d'ordinateur, les tracts (flyer) étaient imprimés sur des ronéos poussives.

Pourquoi cet atelier ?
À Lyon*** comme en France, la grève générale s'étendait, après la grande manif du 13 mai le temps s'arrêta. Il n'y avait plus d'exécutif, plus d'essence, plus de ramassage d'ordures, plus de « flics » dans les rues. Les ouvriers de Berliet – RVI - se « payaient» l'enseigne de l'usine d'une belle et mémorable anagramme, et BERLIET devint LIBERTE.
Des amphis, des facs aux ateliers des Beaux-Arts, la parole s'installa en d'interminables discussions et l'expression partagée devint alors un acte politique. Le 25 mai à Lyon, une grosse manif d'ouvriers et d'étudiants venant des Cordeliers, se présenta sur le pont Lafayette dans le but d'aller vers la préfecture. La police avait pour mot d'ordre de ne pas les laisser passer, les « hirondelles » à vélo ont commencé à charger, échec et désastre, les gardes mobiles seront plus efficaces grâce aux tirs de grenades horizontaux, j'en sais quelque chose. Les heurts durèrent tard dans la nuit. Au final, on compta de nombreux blessés et un commissaire de police fut victime de ces affrontements** À l'arrière de la manif à la hauteur du palais du commerce, sur la façade « des galeries », on pouvait lire le slogan "aux Galeries Lafayette il se passe toujours quelque chose", tu parles… Les vitres du Prisu ont explosé, les bouteilles et les victuailles ont été distribuées, c'est toujours la même chose.

L'atelier des Beaux Arts est-il né de ces événements ?
Oui !"L'atelier populaire" de l'école des Beaux-Arts imprimait des affiches qui étaient collées sur les murs de la Croix-Rousse et même "en ville" quelquefois. Les rumeurs se bousculaient, les médias aussi étaient en grève, nous ne savions pas où les choses iraient et tout se faisait dans un joyeux désordre pour les uns, dans un ambitieux projet révolutionnaire pour les autres. Ce que l'on appelle aujourd'hui l'esprit de 68 appartenait plutôt aux premiers qu'aux seconds. Espérances… disputes, échanges de coups quelquefois, réconciliations au bar du Gaulois - rue Neyret en face

* »La sérigraphie (du latin *sericum* la soie et du grec *graphein* l'écriture) est une technique d'imprimerie qui utilise des pochoirs (à l'origine, des écrans de soie) interposés entre l'encre et le support. Les supports utilisés peuvent être variés et pas nécessairement plans (papier, carton, textile, métal, verre, bois, etc.)….. ». *Voir suite sur wikipedia.*

de l'école - nuits de discussions, de boissons, de drague, auprès du fan-club de l'atelier.
Les souvenirs de ces semaines ne se sont pas conservés dans la naphtaline, la mémoire en est par conséquent assez vague. Les images, les sons restent gravés, la chronologie et la véracité des faits sont fugitives, le reste est affaire d'historiens.

Comment s'organisait l'atelier ?
Je travaillais déjà tout en continuant de préparer mon diplôme des Beaux-Arts. Même si j'étais conscient du totalitarisme du PC, J'ai accepté de participer à l'atelier d'affiches. Les archis (étudiants en architecture) étaient nombreux, unis et très politisés mais ne connaissaient rien à la sérigraphie.

Qui donnaient les directives pour les affiches ?
Une cellule d'étudiants en architecture, imprégnée de marxisme d'arrière-salle, était à l'origine des idées et des textes composant les affiches, nous les "déco", c'est-à-dire les saltimbanques de l'école, les peintres, les graphistes, nous nous chargions de composer ce qui constituerait l'affiche - en une seule couleur - imprimée et répandue dans la ville après approbation du collectif.

Vous l'aurez compris, dans cet « atelier populaire », il y avait les exécutants : « les petites mains », et « l'élite cérébrale ». Au-dessus de l'entrée de l'école, il y avait une grande bannière suspendue, elle proclamait : Non à l'enseignement magistral ! Il se trouve que c'est moi qui l'ai peinte sans trop savoir sur le moment quelle en était la signification.

Qui fournissait le matériel ?
Je ne sais pas, mais il était succinct. Un cadre, une émulsion, un rouleau et de l'encre.
Avez-vous réalisé un grand nombre d'affiches ?
Les Beaux Arts de Paris en ont tiré plus que nous bien sûr, mais nous en avons inventé quelques unes. L'idée de De Gaulle sur son fauteuil roulant, ça n'est pas d'une grande recherche mais c'était porteur et dans l'air du temps.

Vous n'avez pas été inquiétés pendant le fonctionnement de l'atelier ?
Les affiches tirées étaient tout de suite collées. Les difficultés rencontrées résidaient surtout dans la rencontre avec les groupes de droite ou d'extrême droite. Des petits groupes radicaux très violents qui arrachaient les affiches et coursaient les colleurs avec des manches de pioches, c'est comme ça que nous nous sommes politisés, dans l'action

Comment fonctionnait l'école dans les années Soixante ? Quel était le contexte ?
Tout d'abord à l'école des Beaux-Arts régnait un climat particulier, un climat tolérant, permissif même. Dans cette école où l'on pouvait entrer à 16 ans, où la plu-

part des étudiants n'étaient pas bacheliers, pas de ségrégation de classe, une mixité sociale et une cohabitation garçons et filles, que je qualifierais de plutôt libérales.
Les archis constituaient une classe à part, bacheliers un peu "bourges". N'ayant presque pas de filles dans leur section, ils portaient un vif intérêt à nos copines qui étaient nombreuses et belles bien sûr. Nous, les "déco" on était un ramassis de rapins, chevelus, lubriques et rigolards. Nous étions peu politisés, mais on écoutait, Ferré, Brel, Brassens et aussi Dylan et les Stones en buvant des pots autour d'un plat de frites dans les bars des pentes. Dans le désordre nous lisions, le journal du Che, Camus, Miller et des bandes dessinées, Forest, Crepax, Hara kiri bien sûr, on avait laissé tomber Tintin mais l'esprit était toujours là.
Le soir nous allions à Saint Paul où nous rejoignait la faune des nuits lyonnaises, gitans, étrangers, homos, prostituées. Le poil y était long, les vêtements souvent achetés aux puces du Tonkin. Le goût des voyages en stop occupait les vacances et malgré tout ça, on respectait les profs et on travaillait dur. Lors de ces fameux voyages,

Sur les pentes de la Croix-Rousse, l'Ecole des Beaux-Arts est l'un des points chauds de la contestation en mai 1968

on découvrait le Maghreb, le Proche-Orient, Londres, Amsterdam, Istanbul, on buvait sec et on fumait aussi quelques joints, l'approvisionnement se faisait place du Pont, rue de Marignan, rue de l'épée. Cette distance que nous apportait la route, nous faisait rencontrer, des voyageurs, des étudiants étrangers et même ceux des pays de l'Est fuyant "l'assistance au pays frère", Budapest, Prague plus tard, ou encore des déserteurs américains de la guerre du Viêt-Nam.

Comment était Lyon à cette époque ?
C'était une ville triste, une ville en noir et blanc, livrée aux bétonneurs de Pradel, les monuments n'avaient pas encore été ravalés, nous vivions avec le poids de la société du devoir, de la mémoire des guerres, de la résistance. C'était lourd, l'obéissance et le respect imposés des anciens, tout ça ne collait plus avec nos aspirations de liberté de toutes sortes, nous revendiquions des droits, tous les droits, sans trop savoir lesquels, ces droits ont émergé dans la confusion du mois de mai.

L'école était-elle en grève?
À l'intérieur de l'école, plus d'administration, plus de direction, plus de profs, les étudiants qui restaient sur place assuraient l'occupation, ils se la jouaient « jeune garde », le directeur avait été sorti sans ménagement par les archis, les « plâtres » antiques étaient barbouillés de couleurs vives, un « piquet » surveillait les entrées, c'était comique de voir la métamorphose de certains de nos camarades.

A quel moment l'école a-t-elle été fermée?
Fin juin, l'école s'est vidée, la réaction de la manif gaulliste à Paris (1 million de personnes) avait sérieusement plombé le mouvement, les ouvriers reprenaient le tra-

Appel à témoignage
Que faisiez vous en mai 68 ? Où étiez-vous ? Vous pouvez envoyer vos témoignages à redaction @laficelle.com

vail, bref on avait la gueule de bois et il fallait bien se rendre à l'évidence, la révolution, ce ne serait pas pour cette fois.

Quel est votre sentiment sur ces évènements ? Ont-ils entrainé des changements dans la société ?
Avec le temps, les idées nouvelles ont fait leur chemin par des voies détournées, la révolution sociale n'a pas eu lieu, mais les mœurs, les goûts, les coutumes, se sont modifiés. La lutte pour le Larzac, la manif contre la centrale nucléaire du Bugey organisée avec l'aide de Charlie Hebdo en 1971, sont des idées qui ont germé en 68 dans notre région. Des droits se sont fait jour, la société, la ville même est passée du noir et blanc à la couleur, à tort ou à raison, l'enseignement de l'école des Beaux-Arts s'est ouvert au monde.
Il n'y a pas d'anciens combattants, ni de médailles ni de monuments, ce n'était pas une guerre, pas non plus une révolution.
L'atelier populaire est présent au musée de Gadagne où figure une de ses affiches, plusieurs sites Internet en présentent quelques-unes et relatent avec texte et photos les événements de ce beau mois de mai…

Lorsque qu'il m'arrive de traverser la rue Neyret, devant cette école abandonnée, dans cette rue sordide, j'ai un pincement au cœur, à l'évocation du climat burlesque qui régnait ici en mai et juin 1968.

Pour en savoir plus

***-Mai-Juin 68 à Lyon - Dossiers repères - Points d'actu-bibliothèque municipale de Lyon*
*www.*pointsdactu.org › Sommaire › Dossiers repères

**- Mai 68 à Lyon :: Chronologie des événements
www.bm-lyon.fr/mai68/expo/chrono.html

***-Mai 68 à Lyon - Bibliothèque municipale de Lyon*
www.bm-lyon.fr/scanpress/mai68/dossierdepresse.pdf

***-trésors des Archives - Archives municipales de Lyon*
www.archives-lyon.fr/static/archives/contenu/old/public/.../tres076.htm

****fiches explicatives - Archives municipales de Lyon*
www.archives-lyon.fr/static/archives/contenu/Offre.../fiches.pdf

Autres témoignages à trouver sur internet –voir flashcode, et le blog de La ficelle

- La *sérigraphie à l'école des Beaux-Arts. Entretien avec Rougemont «*

- *Les affiches de Mai 1968 - Collège des Hauts de Plaine -PDF*

- *Paris : Mai 68,-PDF*

- *Sérigraphie - L'air du temps*

Balade de printemps
D'une colline à l'autre

(de la colline qui travaille à la colline qui prie)

3H30 aller retour Croix-Rousse en flânant,à pied
Le parcours proposé descend la colline de la Croix Rousse pour monter celle de Fourvière et retour.

Depuis Fourvière

Première partie

La descente de la colline de la Croix-Rousse a déjà fait l'objet de plusieurs balades de La ficelle.
Nous proposons celle que vous pouvez trouver sur le n°51, avec un éclairage différent.
La descente est choisie pour sa rapidité et son agrément. Vous pouvez la consulter uniquement sur le site et la page Facebook de La ficelle, ainsi que les articles concernant les endroits remarquables, cités dans les anciens numéros. (les numéros figurent dans la balade ci-dessous. Version papier et PDF).

La montée à Fourvière part de la **place Saint-Paul**, puis le chemin de Montauban, les archives, l'architecture d'Adilon (maristes), la tour métallique, l'esplanade de Fourvière, les théâtres antiques. La descente emprunte le Gourguillon, puis Saint-Georges, le pont Bonaparte et retour par les berges de la Saône nouvellement ouvertes. Remontée en bus.

Deuxième partie

Place Saint-Paul-*traverser d'ouest en est*

• L'animation de la place est rythmée par l'occupation des lycéens, de plusieurs établissements privés, qui attendent la reprise des cours, ainsi que par les voyageurs utilisant la ligne de l'Ouest lyonnais.

• gare ouverte depuis 1876- architecture symétrique, petite avancée du corps principal avec fronton horloge, 3 niveaux utilisant les décors classiques de l'architecture, dessus de fenêtres triangulaires, mansardes, bossage du rez de chaussée, chaînage d'angle, denticules..

Montée Saint-Barthélémy- *à droite*

• Probablement ancienne voie romaine

Montée des Carmes-Déchaussés-*prendre escaliers à droite*

• En se retournant, belle vue sur une maison, dite de « Henri IV » en souvenir d'un éventuel séjour du roi. Elle fut en partie détruite pour l'aménagement de la montée Saint-Barthélémy (l'entrée de l'ancienne ficelle est encore visible) mais garde un très bel escalier aux galeries typiques de la Renaissance à Lyon.

Chemin de Montauban- *silence et charme pittoresque*

Derrière les hauts murs s'abritent plusieurs communautés chrétiennes dispensant leur enseignement, ainsi que des propriétés privées.

Chemin de Montauban

Architecture d'Adilon

• croiser montée De Lange- *y revenir plus tard après un détour architectural. Continuer le chemin de Montauban*
• N°2 Ancienne chapelle et couvent des Carmes, devenus archives départementales, aujourd'hui futurs établissements des Maristes - Au XVIIe siècle les Carmes-Déchaussés* s'installent sur le terrain des Mascrany**. La façade « classique »de l'église: 2 corps superposés, fronton triangulaire, rythme des colonnes encastrées, a disparu. Seul le soubassement est conservé (devise gravée).

• N°3 portail maison Mascrany Nombreuses « trouées » sur la colline d'en face. Belles maisons derrière les murs.
• *V*ers le n°23 prendre à gauche et monter quelques mètres, pour entrer dans la propriété du collège Saint-Marie - L'architecture de Georges Adilon*** est remarquable. Ce sont les années soixante dans toute leur créativité. Matériaux, volumes, espace.. On peut apercevoir une partie des bâtiments, même derrière les grilles.… *vaut le détour*

Faire demi-tour

Montée De Lange- *prendre les escaliers*
Murs moussus, nombreuses marches et belles percées sur la Croix Rousse.
• Tour métallique* (La ficelle n°38) terminée en 1894 en même temps que l'exposition universelle de Lyon. Ressemble au 3e étage de la Tour Eiffel sur un énorme socle en béton; on peut lire qu'elle aurait été construite sur la partie la plus haute de Lyon pour dominer la basilique chrétienne qui la jouxte. Elle échappe à la récupération de ferraille durant la guerre 39/40, devient antenne relais et n'est plus accessible au public.

• Portail à droite pour entrer au parc des hauteurs. Ancienne voie ferrée funéraire qui reliait le funiculaire de Saint-Paul au cimetière de Loyasse- *autre balade agréable*
continuer la Montée Delange

2 rue Saint-Georges

Montée du Gourguillon

• Portail à gauche pour l' Esplanade- Vue panoramique sur Lyon-Emplacement probable du palais du gouverneur romain et vieux forum (Fourvière=forum vetus).

Place de Fourvière.
Quartier probablement habité déjà avant l'arrivée des romains *(bibl cervantes /virtual* sur internet*)* -
• La basilique terminée en 1884 (le chantier dure 24 ans) est dédiée à la Vierge en remerciement du voeu exaucé: la ville ne fut pas occupée par les prussiens. Le style néo-byzantin assez lourd correspond au désir de magnificence (mosaïques dorées). Les 4 tours cannelées représentent les 4 vertus cardinales. L'une d'entre elles, accessible, permet une vue superbe à 360° *vaut le détour Contourner la basilique* . Petit musée d'art sacré qui possède quelques belles vierges en bois .

Rue Roger Radisson
• Couvents et maisons de retraite
• Un « crochet » est possible pour voir l'arrivée de l'aqueduc du Gier au bout de la rue Radisson. *Superbe*** (La ficelle n°48/49)
• Entrée du parc archéologique. La belle construction du musée gallo-romain inauguré en 1975, de l' architecte B.H.Zehrfuss, est enterrée dans sa partie sud... On peut apercevoir les ouvertures depuis le théâtre et vice-versa, le site antique entre dans le musée grâce aux larges « hublots ». La rampe en béton brut qui descend en spirale permet l'installation ludique des collections. Celles-ci sont constituées à partir des objets récoltés lors des fouilles réalisées dans de la ville.
À visiter dès que possible.

Les citernes, et bacs de décantation, en haut du site, nous renseignent sur l'alimentation en eau de Lugdunum (arrivée de l'aqueduc du Gier)****. Voie dallée, tambours de colonnes cannelées, zone de boutiques, restes de grandes demeures, fragments de peintures et mosaïques, théâtres font de ce site romain un lieu propice à la méditation. Silence, espace et beauté ensoleillée*****

Traverser le théâtre en descendant pour rejoindre la rue de l'Antiquaille. Nombreux panneaux explicatifs.

Trabouler par les nouvelles constructions de l'ancien hôpital de l'Antiquaille
• Les archéologues qui entamèrent les fouilles à cet emplacement poursuivent leurs recherches pour définir le type de trouvailles: bains ou palais impérial. *À suivre*

Berges de Saône

Chemin de Montauban

Impasse Turquet

Rejoindre la rue des Farges à droite

• Lycée public Saint-Just- *voir l'historique sur le site du lycée (internet).* Bâtiment du XIXe siècle situé sur de nombreuses voûtes dont celles de la Grotte Bérelle, grande réserve d'eau de l'époque romaine.
Le bâtiment abritant le lycée fut construit aux environs de 1830, pour améliorer l'habitat des séminaristes de Croix-Paquet à l'étroit dans leurs murs. Après la séparation de l'Eglise et de l'Etat, le bâtiment appartenant à l'Etat devient laïque, sert de caserne, d'hôpital en 1914, puis est lycée depuis 1928.
Le quartier était très peuplé dans l'antiquité. Des traces d'habitations romaines, de thermes, de mosaïques ont été trouvées. De nombreux objets sont conservés dans le musée.

Montée du Gourguillon - *à gauche en descendant*
Charme pittoresque, maisons médiévales, fenêtres à meneaux, jardins privatifs, murs de soutènement, c'est l'une des plus anciennes rues de Lyon, quelques belles vues sur Lyon. Guignol est en bas.

• Impasse Turquet. Deux maisons datées approximativement du XIVe siècles aux balcons de bois encore présents. *rare*

Place de la Trinité
Place disposée comme un décor de théâtre. Maisons roses et orangées, fenêtres et portes bien dessinées, les ruelles y arrivent comme des entrées pour une représentation de la Comedia dell' arte.

• La maison du soleil, datant du XVIIe, et son bar tel une estrade sur la place, permet le passage avec le n° 2 de la rue Saint-Georges où l'on découvre une cour et un escalier ovoïdes extraordinaires. *Porte ouverte le samedi*

Rue Saint-Georges *à droite.*
Rue Belièvre *à gauche*
Rue Monseigneur Lavarenne *à droite*
Place B Crépu, *ensoleillée pour se reposer, boire un verre*

• *À l'angle,* immeuble néo-gothique

• Secteur d'activité portuaire dès l'Antiquité. Plusieurs embarcations à fond plat avec leur chargement, furent découvertes lors des travaux du Parc Saint-Georges (La ficelle n°25). A partir de ce moment le commerce fonctionne et le quartier s'urbanise******

Rue Monseigneur Lavarenne, *à remonter en direction de Saint-Jean*

Place Saint-Jean, *en faire le tour, c'est beau.*

• Cathédrale. (La ficelle n°52) Pour la voir, superbe dans son ensemble, emprunter la rue de la Brèche (en souvenir des percements des remparts de la ville par le « cruel »Baron de Adrets)

Avenue Adolf Max

• Nouvelle manécanterie -XVIIIe s

• Palais Saint-Jean, emplacement de l'ancien archevêché et de la bibliothèque municipale

Traverser quai Romain Rolland
Traverser le pont Bonaparte

• Emplacement du premier pont de bois sur la Saône en face de l'archevêché, construit au XXe siècle, en béton recouvert de pierre, sa forme est élégante. Vu de la passerelle du Palais de Justice, il prend des allures de vieux pont et sa grande arche se découpe joliment dans la lumière du sud qui fait miroiter la Saône. *Belle photo à faire*

• Vue sur la Croix-Rousse à gauche et Saint-Georges à droite

Quai Saint-Antoine *à gauche*

• Utiliser la promenade du bord de Saône nouvellement ouverte pour longer le cours d'eau.
Sortir Quai de la Pêcherie, prendre rue d'Algérie pour remonter à La Croix-Rousse.
voir balades précédentes n ° 36 37 39 42 pour itinéraires, ou bus C13

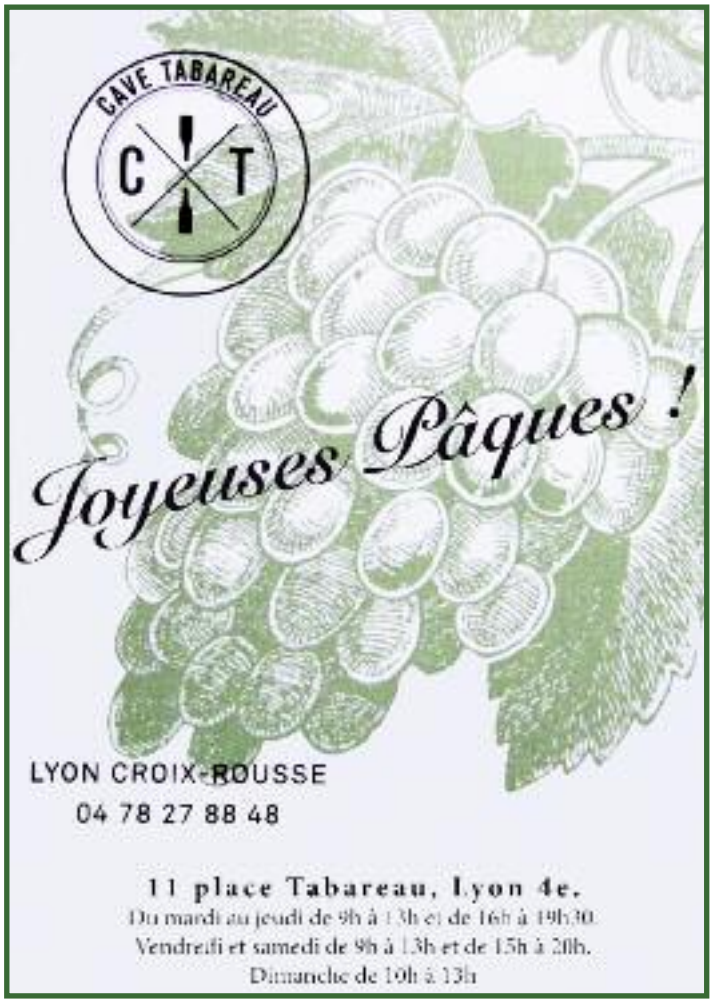
Sources

**Carmes-Déchaussés voir archives.rhone.fr-*
***villa Mascrany -consulter le guichet du savoir www.guichetdusavoir.org*
***dessin de Drevet sur « le Lyon de nos père » Vingtrinier*
****les maisons de G Adilon. Projets et réalisations de 1960 à 1990- Editions CAUE du Rhône*
Adilon au MAC- voir site du musée art contemporain
*****Jean Burdy -les aqueducs romains*
******A.Audin Lyon miroir de Rome*
*******Lyon évolution d'un bord de Saône de l'Antiquité à nos jours.G Ayala. rae revue.org)*

Sac “Juliette” 100% cuir pleine fleur, veau souple. Made in Croix-Rousse.
Modèle simple : 118€ - Modèle avec soufflet : 138€
Choisissez vos coloris....
www.maroquinier-lyon.fr
LS Cuir *17 rue dumont 69004 Lyon - lscuir@lavache.com*

Soucoupe volante, en chocolat, garnie 12€
La toque blanche
11 rue Austrelitz
69004 Lyon
04 72 07 90 52

Armor-Lux 67€
Mercerie Neyra
125 Boulevard de la Croix-Rousse 69004 Lyon



Lyon d'autrefois

Rue de Cuire

Rue du nord de la Croix-Rousse

Montée de la Grande côte

Rue Janin

Série d'articles consacrés à divers témoignages relatant différents sujets À différentes périodes. À vos souvenirs !

La vogue

Rue Pierre Dupont

Dognin

Rue Bouteille

Dimanche 13 avril à 17h
CONCERT MONGOL
à la chapelle de l'Oratoire
(2, rue de l'Oratoire – 69300 Caluire).
L'association Face-à Face Musical aura le plaisir d'accueillir
deux musiciens mongols, invités du GMVL : Bayarbaatar Davaasuren et Chinbat Baasankhuu. (chant diphonique et instruments : morin-khuur, yatga)
Au programme de ce concert :
première partie : Chinbat Baasankhuu, spécialiste renommée de Yatga (familles des harpes et des cithares) et Bayarbaatar Davaasuren, chanteur diphonique et joueur de Morin-Khuur, interpréteront un vaste répertoire issu du patrimoine musical traditionnel des steppes nomades de Mongolie.
En deuxième partie, Chinbat Baasankhuu interprétera « Le Chant de la Terre du Ciel Bleu », création de Bernard Fort pour le Yatga, ensemble de trois pièces réalisées à partir de chants d'oiseaux enregistrés en Mongolie.
Vous aviez été très nombreux l'an passé à découvrir ce fonds musical traditionnel unique au monde venu de Mongolie et à apprécier les talents de Chinbat Baasankhu. Venez découvrir l'étrangeté fascinante du chant diphonique et laissez-vous séduire par la rencontre de la tradition et de la création. Les artistes se réjouissent de partager avec vous ce moment musical et le temps d'échange convivial offert à l'issue du concert.
Prix des places : 8 euros – Gratuit pour les enfants (moins de 12 ans).
Réservation conseillée :
06 43 76 08 51 ou
concerts.faceafacemusical@gmail.com

Dimanche 18 mai à 18h
CONCERT D'AMEYLIA SAAD WU
à la Chapelle de l'Oratoire (2, rue de l'Oratoire) à Caluire-et-Cuire.
Nous aurons le plaisir d'accueillir Ameylia Saad Wu,
soprano lyrique, harpiste et compositrice sino-libanaise.
Au programme de ce concert : des créations personnelles de l'artiste pour voix et harpe celtique, fusion de musiques classiques et de musiques du monde. Inspirée par le personnage mythique de la sirène, Ameylia Saad Wu tisse par sa voix et sa harpe celtique une musique poétique et évocatrice aux influences néoclassiques, contemporaines et world.
C'est un honneur pour nous de recevoir cette artiste habituée des plus grandes manifestations culturelles d'Europe et du Moyen-Orient :
« Ameylia Saad Wu se distingue par son interprétation académique et artistique reflétant une formation multi-culturelle et un esprit universel. »
Professeur Y. Tannous, Doyen de l'Université USEK de Kaslik (Liban)
Venez partager avec nous ce moment musical exceptionnel et le temps d'échange convivial offert à l'issue du concert.
Réservation conseillée :
06 43 76 08 51 ou
concerts.faceafacemusical@gmail.com
Prix des places : 8 euros – gratuit pour les moins de 12 ans

Jeudi 22 mai à 18h
CONFÉRENCE SUR JEAN CORBEL, EXPLORATEUR
L'association Histoire et Patrimoine de Caluire et Cuire organise conférence en mai, dans la salle du conseil de la Mairie de Caluire et Cuire. Monsieur Bernard Chirol parlera de son ouvrage consacré à Jean Corbel, explorateur et géographe.

Du 9 au 18 avril
THÉÂTRE : LE GROENLAND
Dans la fenêtre ouverte de la saison.
Le Groenland de Pauline Sales
Compagnie Premières Fontes
Là-bas, tout au bout d'une tracée de blanc, il y a « Le Groenland ». Elle entend l'appel, au plus profond d'elle-même, appel d'un immense lieu de rien où, quittant sa vie de femme, elle pourrait s'abolir dans le silence. Mais pour répondre à cet appel, il faudrait commettre l'insensé et renoncer à bien plus encore qu'à elle-même…
Une femme, une mère, décide de se défaire de ce qui la brise à petit feu. Elle entreprend un voyage éminemment poétique sur la terre du refus, lequel prend, sous nos yeux, les contours d'une étendue de neige. Dans cette matière éphémère et plastique, comme l'est le verbe de Pauline Sales, il devient possible de se fondre pour renaître. Dans le sillage de Virginia Woolf et Sylvia Plath, Pauline Sales nous dépeint le drame d'une « condition » offrant un magnifique et vertigineux parcours à l'actrice qui s'y engage.
Théâtre Des Clochards Celestes
51 Rue des Tables Claudiennes, 69001 Lyon. Lundi à 19h • Mardi, mercredi, vendredi, samedi à 20h • Dimanche à 17h. *Relâche le jeudi. Dès 14 ans • 1h10*

25 et 26 avril
DÉDICACES BD
La librairie La BD programme de nombreuses dédicaces mais aussi des événements variés tout au long de l'année. Elle accueillera au mois d'avril :
- Igor Kordey pour Les 30 deniers, jeudi 24 avril à partir de 14h30
- Fabrice Erre pour l'album Une année au lycée, vendredi 25 avril à partir de 14h30
- Yan pour La nuit des Perséides, samedi 26 avril à partir de 14h30
- Artoupan pour l'album Mahârâja, samedi 26 avril à partir de 14h30
La BD - 57 gde rue de la Croix-Rousse, Lyon 4 - 04 78 39 45 0

Du 10 au 20 avril
KABARET BISCORNU
Compagnie Les Tomates écrasées
Théâtre musical érotico-humoristique
Mesdames, ne rêvez-vous pas parfois d'amour courtois ? D'un amant dévoué, prêt à tuer des dragons et faire la vaisselle juste pour vous contenter? Quant à vous, Messieurs, ne vous demandez-vous pas pourquoi, malgré votre gentillesse, vous vous acoquinez toujours aux princesses les plus capricieuses ? Et avez-vous la moindre idée de ce que peut faire votre femme restée dans la cuisine alors que vous êtes de sortie entre amis? Nous nous engageons à répondre à ces questions existentielles, et bien d'autres, en toute objectivité - et bas résilles!
Entre sensualité et auto-dérision, Kabaret BisCORnu est la confession de deux jeunes femmes qui se livrent sans pudeur -et en chanson !- sur leurs expériences les plus... biscornues !
L'Etoile Royale 17 rue Royale, 69001 Lyon. Théâtre de 50 places environ
Du jeudi au samedi à 20h30, dimanche à 17h30. Tarifs : 13€/ 10€/ 8€
Réservation : 04 78 39 21 68 ou par mail ou sur billetreduc

Mardi 15 avril à 19h
APÉRO/ PROJECTION
ARAT KILO ET L'ETHIOPIAN-JAZZ
Reportage réalisé par Patrice Pegeault & Yves Benitah (2013). (52')
Gratuit (adhésion saison 5€)
Agend'Arts, 4 rue Belfort 69004 Lyon

Jeudi 17 avril à 20h
CHARO LOPEZ ET VICENTE FRITIS
Chansons latino-américaines
PAF 9€/4€
http://www.noomiz.com/Alentours
Agend'Arts, 4 rue Belfort 69004 Lyon

vendredi 18 avril à 20h
ZJIAN & PÉDY
Chansons franco-allemandes
PAF 9€/4€
https://myspace.com/zjian.pedy
Agend'Arts, 4 rue Belfort
69004 Lyon

Samedi 18 avril à 20h
LES MURS ONT DES ÉTOILES
Danse des signes & cinéma pour l'oreille
Par Le Labo de Lettres
Armelle Chitrit. PAF 9€/4€
https://sites.google.com/site/auroretudela/home
Agend'Arts, 4 rue Belfort
69004 Lyon

Dimanche 20 avril à 18h
STRANGE ENQUÊTE
(tchatche et contrebasse)
PAF 9€/4€
http://www.strangeenquete.fr
Agend'Arts

Jeudi 24 et vendredi 25 avril à 20h
GOLTRAIGE
(musique irlandaise)
PAF 9€/4€
https://myspace.com/goltraige
Agend'Arts, 4 rue Belfort
69004 Lyon

Samedi 26 avril à 20h, dimanche 27 avril à 18h
HELÈNE PIRIS
(chanson) accompagnée par Philippe Roche à la guitare
PAF 9€/4€
http://helenepiris.com/
Agend'Arts, 4 rue Belfort
69004 Lyon. Réservations : agendartshorslesmurs@free.fr ou 09 51 62 58 77

Dimanche 27 avril à 16 h
ANNE-SOPHIE OZANNE & ANTOINE BACHEROT DUO
Anne-Sophie et Antoine sont deux musiciens qui partagent la passion de la musique jazz et de l'improvisation. Ce duo, qui a vu le jour une nuit de jam session à Lyon, est le fruit d'une rencontre entre des improvisateurs aux univers différents, mais qui ont en commun un engouement pour les standards de jazz et leurs textes. Au fil des concerts, une grande complicité s'est forgée entre ces deux artistes qui proposent un dialogue entre la voix et le piano autour, notamment, de la musique de Duke Ellington, de Thelonious Monk, de Miles Davis et d'Errol Garner. Cette formation intimiste fait vivre avec énergie les plus grands standards du jazz en conjuguant simplicité et spontanéité.
Aux 101 marches
8 rue de Nuits 69004 Lyon
(*Sonner chez : Bruno Crevat. Puis monter au 4° étage.)*

Avril
EXPOSITION DE BERNARD COMBE
"Tous les jours des milliers de personnes contemplent l'océan se fracasser sur les rochers. Photographe je suis aussi fasciné par ce spectacle mais comment aborder ces rochers façonnés par l'eau sans tomber dans la photographie "banale" ? Après moult essais infructueux, j'ai trouvé l'angle d'approche, et la méthode de tirage adéquate, cette série venait de naître." B. Combe
Aux 101 marches
8 rue de Nuits 69004 Lyon

APPEL À TÉMOIN POUR L'ÉCOLE JEAN DE LA FONTAINE

Toute l'année les enfants travaillent sur la thématique de l'école d'autrefois et une grande fête aura lieu pour les 80 ans de l'école Jean de la Fontaine.
Nous invitons toutes les personnes ayant été à cette école à nous transmettre leurs souvenirs, ou des documents mais également à venir pour à la fête de l'école qui aura lieu le 13 juin de 16h30 à 23h !

ASSOCIATION SOIERIE VIVANTE (loi 1901)
pour la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine lyonnais des métiers de la soierie.
- Visites guidées avec démonstrations
- Animation enfant
- Boutique
Atelier Municipal de Passementerie (siège)
21 rue Richan 69004 LYON
Tel : 04 78 27 17 13
Fax : 04 72 07 66 42
infos@soierie-vivante.asso.fr / www.soierie-vivante.asso.fr
• VISITES GUIDEES AVEC DEMONSTRATIONS (sans réserver)
- Atelier de passementerie (21 rue Richan) : toute l'année du mardi au samedi : - à 14h et à 16h
- Atelier de tissage (angle rues Godart et Lebrun) : Sauf janvier, juillet, août du jeudi au samedi : - à 15h et à 17h
• PERMANENCE ET BOUTIQUE :
Le mardi : 14h –18h30 / du mercredi au samedi : 9h -12h / 14h –18h30 (Fermeture les jours fériés)

Jeudi 15 mai 2014 à 19h30

La ficelle vous invite à venir fêter son 6e anniversaire

21 rue Richan, Lyon 4e.

À cette occasion, La ficelle est accueillie par l'association Soierie Vivante qui vous fera découvrir l'atelier de passementerie et la cave Tabareau nous fera déguster quelques uns de ses vins.

Soierie vivante !

CAVE TABAREAU
C T